



Question 3

Que reprendre des modèles progressistes des autres pays et que rejeter ?

Favoriser une meilleure coordination des mouvements progressistes européens

Fédérer le travail des partis de gauche et progressistes au niveau mondial

Les contributeurs regrettent l'isolement des partis considérés comme progressistes dans le monde. Ils prônent un rapprochement idéologique et organisationnel avec les partis étrangers, dans le but de partager les expériences.

L'expérimentation et l'adaptation

Si les participants reconnaissent qu'il y a des idées à prendre à l'étranger, ils estiment qu'il faut les adapter à la situation française et les tester à petite échelle, avant de le mettre en oeuvre au niveau national.

« Les différentes composantes progressistes devraient harmoniser leur point de vue pour faire bloc commun contre les courants néo-conservateurs. »
Gilles06

« Il n'est pas question d'appliquer à la lettre une recette venant de l'étranger. Il faut faire une analyse complète de l'expérience étrangère et trouver une solution 100 % française. »
Luc de Visme

S'inspirer des modèles sociaux étrangers

Les bons exemples de politique publique dont nous pourrions nous inspirer concernent surtout le domaine social. Grâce aux modèles étrangers (et notamment scandinaves), le PS pourrait proposer de :

- sécuriser les trajectoires d'un emploi à un autre
- favoriser l'embauche des seniors
- aller vers un syndicalisme de masse
- pérenniser la protection sociale
- prôner l'alternance entre formation et travail

« Le modèle fino-scandinave favorise la formation professionnelle par des subventions accordées à l'embauche des seniors. »
Tototom

« En Suède, la formation continue tout au long de la vie a fait ses preuves. »
Blaise Boudet

« Dédramatiser les périodes de chômage par la sécurisation des parcours professionnels, comme le font les pays du Nord. »

Patricia Pfaff

« L'exemple scandinave montre que l'un des objectifs de la gauche est de rendre pérenne le financement de la protection sociale. »
Scofield

Question 3 (suite)

Que reprendre des modèles progressistes des autres pays et que rejeter ?

Rendre plus efficace le modèle éducatif et favoriser les liens entre formation et emploi

Le rôle de l'enseignant et l'épanouissement de l'élève dans le modèle finlandais

« En Finlande, grâce à une réforme profonde réalisée il y a trente ans, on forme les enseignants non plus aux savoirs académiques mais à une pédagogie active, par le jeu et l'exercice, en portant sur un regard confiant et positif sur chaque élève. »
DHL93

« En Finlande, les professeurs jouissent d'un grand prestige et c'est un élément important du modèle éducatif. Hier l'école servait de levier pour modeler une société meilleure au nom d'une philosophie politique républicaine, elle était donc prestigieuse. Aujourd'hui, on la veut davantage une antichambre du marché du travail. »
Jérémie

« Une des clés de la prise en compte individuelle, c'est la baisse du nombre d'enfants par classe. »
Sevdebeaufort

Encourager l'apprentissage professionnel selon le modèle allemand

« En Allemagne, la formation initiale en apprentissage réservée aux jeunes fonctionne. Le fait de commencer à 15 ans ne serait pas nuisible à ceux qui se trouvent écartés du système scolaire. »
Norbert Van der Meulen

Réconcilier l'école avec l'entreprise

« Accorder une bourse à chaque élève après son bac, qu'il pourra utiliser à sa guise pendant les années suivantes, pour financer ses études supérieures, des voyages, des projets personnels. Il la remboursera une fois qu'il gagnera sa vie. Reconnaître également le droit à l'expérimentation, donc à l'erreur, dans les études, et plus généralement dans la vie active. »
Chico

Prôner l'alternance éducation / travail chez les jeunes selon le modèle danois

« Au Danemark, la législation est très souple, mais une personne au chômage touche 90% de son dernier salaire. En contrepartie, elle doit faire des stages ou des formations. »
Militants socialistes de Poulainville

« Les jeunes Danois ont le loisir de multiplier les expériences professionnelles et même de revenir à l'université. L'État participe au financement des études pour toutes les catégories sociales. »
Scofield